

La Gazette

des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

19^{ème} année - N° 3258 - Mercredi 17 Octobre 2018 - Prix : 200 Fc

AFFRONTEMENTS À ANJOUAN

Deux morts et plusieurs blessés dont un enfant



FRONDE À ANJOUAN

**Mohamed Daoudou
fustige l'Union
de l'opposition**

LIRE PAGE 3

FRONDE À ANJOUAN

**L'exécutif de l'île accuse
de gouvernement
d'envenimer la situation**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 16 au 20 Octobre 2018**

Lever du soleil:

05h 42mn

Coucher du soleil:

18h 04mn

Fadjr : 04h 30mn

Dhouhr : 11h 57mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib: 18h 07mn

Incha: 19h 21mn



FRONDE À ANJOUAN

L'exécutif de l'île accuse de gouvernement d'envenimer la situation

48 heures que la médina de Mutsamudu est le théâtre d'affrontements entre civils et militaires. Sur place, l'Exécutif de l'île accuse le gouvernement de l'Union de laisser s'envenimer la situation. Dar Nadja, dans son communiqué daté du 16 octobre, déplore « une main armée qui met en danger toute une population ». A l'origine, une opération « ile morte » qui dégénère.

48 heures déjà que l'île est secouée par une manifestation qui prend vite les allures d'un soulèvement populaire. Sur place, le gouvernement s'emporte devant la réaction de Beit Salam qui l'accuse d'en être l'instigateur et de vouloir troubler la paix et la stabilité du pays. « L'Exécutif de Ndzuwani a organisé une manifestation pacifique, en faveur de l'unité nationale, de la promotion de solutions consensuelles, gage de paix et de stabilité du pays, mais aussi pour protester une fois de plus contre le référendum constitutionnel du 30 juillet 2018 et

les dérives dictatoriales du régime en place. Les barricades étaient érigées à travers l'île pour en faire une île morte et marquer cette journée. Enfin, la manifestation devait se poursuivre par une marche pacifique autour de la ville de Mutsamudu », lit-on dans ce communiqué. Depuis lundi, l'île, sa capitale principalement, est le théâtre d'affrontements entre forces de l'ordre et civils lourdement armés. Un couvre-feu a été décrété par les autorités fédérales qui assurent que « la situation est sous contrôle ». L'Exécutif de l'île d'Anjouan, à travers son communiqué, déclare que dès que calme sera revenu, ils continueront à manifester pacifiquement sur toute l'étendue de l'île. Devant l'ampleur de la situation, Dar Nadja appelle la population comorienne à rester « dans ses lignes de revendications légitimes » et exhorte la communauté internationale à s'impliquer davantage pour une résolution rapide de cette crise. « Le lancement des grenades lacrymogènes par les militaires avant même le

début de la manifestation a incité les manifestants à réagir par des jets de projectiles vers les militaires et cela a duré toute la matinée. En début d'après midi, un groupe d'individus armés a profité de la confusion pour récupérer la situation et affronter directement les militaires. D'où les échanges de tirs constatés à partir de ce moment et ce jusqu'à présent ». Lundi après midi, le Ministre de l'Intérieur, dans sa déclaration, a accusé le Gouverneur et ses collaborateurs d'être derrière ces événements « malheureux », affirmant par la même occasion que ses hommes auraient identifié des responsables politiques insulaires ayant pris part activement aux événements. Une accusation que l'Exécutif de l'île d'Anjouan démentira, assurant que parmi les personnes citées, certaines se trouvent à l'extérieur notamment le Directeur des Impôts. D'autres encore seraient en prison (Contrôleur financier).

Ibnou M. Abdou



AMANI YA KOMOR (CRAN, MOUROUA, MDC, PARTI BLANC, PSN, UNDC) COMMUNIQUE SUR LA SITUATION A ANJOUAN

Les partis et groupements politiques réunis au sein de la coalition AMANI YA KOMOR constatent, avec stupeur, le climat de violence instauré sur l'île d'Anjouan depuis hier.

Cette situation est l'aboutissement prévisible des mesures d'intimidation, des logiques de stigmatisation et d'isolement contre cette région du pays, de bafouement, sans précédent, des libertés démocratiques, suivies par le régime d'Azali, depuis le début de la mise en œuvre de sa politique anti constitutionnelle de modifier la Constitution de 2001 et de vouloir se maintenir, à tout prix, au pouvoir, contre la volonté majoritaire des citoyens.

La coalition AMANI YA KOMOR considère que le Président Azali, chaque membre de son gouvernement et de son cabinet endossent une grave responsabilité, devant notre peuple et la communauté des nations, en s'entêtant dans une logique de répression aveugle, au lieu de prendre le chemin d'un véritable dialogue constructif et responsable.

Les discours de haine et de provocation, la folle obsession de vouloir manipuler les instruments de l'État pour des intérêts purement égoïstes et claniques font prendre aux événements en cours, une tournure de violence aux conséquences imprévisibles.

AMANI YA KOMOR condamne fermement les violences de toute sorte instaurées dans l'île, plus particulièrement, l'usage des armes de guerre, comme cela a

été constaté dans les rues de Mutsamudu.

AMANI YA KOMOR appelle le gouvernement AZALI :

- À retirer immédiatement les forces militaires dans les rues de Mutsamudu et à les cantonner dans leurs camps.
- À confier aux forces de l'ordre, et non à l'armée, ses missions d'assurer la sécurité dans l'île
- À lever le couvre-feu et à libérer immédiatement toutes les personnes arrêtées

AMANI YA KOMOR exprime son soutien total à la population d'Anjouan.

AMANI YA KOMOR lance un appel à l'organisation d'une journée de recueillement et de prière, en solidarité avec nos frères d'Anjouan et en réponse au bafouement permanent de l'État de droit

AMANI YA KOMOR conditionne toute reprise de dialogue inter comorien avec le régime d'Azali, à la satisfaction totale des mesures d'apaisement contenues dans la lettre du Ministre LAMAMRA, Haut Représentant de la Commission de l'Union Africaine.

Fait à Moroni le 16/10/2018

CRAN (Citoyens pour la Relance de l'Action Nationale) ; MOUROUA (Mouvement pour la République, l'Ouverture et l'Unité de l'Archipel) ; Mouvement pour la Démocratie aux Comores ; Parti Blanc, UNDC (Union Nationale pour la Démocratie aux Comores)

AFFAIRE DU JOURNALISTE SAOUDIEN KHASHOGGI

Le Ridja solidaire avec Riyad

Said Larifou, président du parti Ridja, a annoncé que son parti, une «organisation politique arabe», exprime sa solidarité et sa fraternité à l'Arabie Saoudite, embourbée dans l'affaire d'un chroniqueur saoudien très critique à l'endroit du Royaume et aperçu pour la dernière fois au consulat saoudien à Istanbul.

Parti Ridja solidaire avec Riyad dans l'affaire Khashoggi. La déclaration a été rendue publique hier à Moroni, à travers un communiqué du parti. Cette solidarité fait suite à une enquête conjointe menée par la Turquie et l'Arabie Saoudite pour déterminer les circonstances de la disparition présumée du journaliste

saoudien. Jamal Khashoggi, journaliste exilé aux Etats Unis depuis 2017 et qui travaille depuis Ankara pour le Washington Post, est porté disparu depuis le 2 octobre, date à laquelle il a été vu pour la dernière fois au consulat saoudien d'Ankara. Khashoggi est connu pour être très critique envers le Prince héritier Mohamed Ben Salmane. Certains médias avancent l'hypothèse d'un assassinat. « Ce sont des accusations tendancieuses portées contre l'Arabie saoudite », assure le parti Ridja. D'après le communiqué, publié hier et dont La Gazette s'est procuré une copie, certains médias ont clairement évoqué l'implication et la responsabilité des autorités saoudiennes dans l'éventuel meurtre du journaliste. Pour Me Said

Larifou, président du Ridja, les fortes pressions exercées sur les autorités saoudiennes et les enquêteurs sont injustifiées et intolérables. « Elles nuisent à la crédibilité de cette enquête », peut-on lire dans la déclaration datée au 15 octobre. Des pressions qui sont de nature à « compromettre la vérité et à rendre difficile une information judiciaire ».

Ibnou M. Abdou

La Gazette des Comores
Directeur général
Said Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Said Omar
Rédacteur en chef
Mohamed Youssouf
Rédaction
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
A.O. Yazid
Faïza Soule Youssouf
Binti Mhadjou
Nassuf Ben Amad (Stagiaire)
Kamal Gamal Abdou (Stagiaire)
Chronique Sportive
B.M. Gondet
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Secrétaire de rédaction
Sanaa Chouzour
Responsable commercial
Rahamatouallah Youssouf
Documentation archiviste
Mariama Mhoma
Photographe / Site Web
Mohamed Said Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45



AFFRONTEMENTS À ANJOUAN

Deux morts et plusieurs blessés dont un enfant

Théâtre d'affrontements entre forces de l'ordre et civils armés depuis 48 heures, le calme est loin d'être rétabli à Mutsamudu. Hier mardi, on comptait deux morts et plusieurs blessés dont un enfant. Parmi eux, certains auraient besoin de transfusion sanguine. La médina, elle, est quadrillée par l'armée. Une situation difficile à supporter pour les habitants.

La situation est loin d'être apaisée à Anjouan. L'armée occupait mardi matin les principales entrées de la ville, selon plusieurs habitants joints par La Gazette des Comores. Mutsamudu

est totalement paralysée depuis lundi. Les voitures y sont rares, même si les barrages ont été levés, tous les commerces sont fermés et la majorité de la population reste cloîtrée chez elle. Premier bilan : deux morts et plusieurs blessés. Un jeune taximan de Sima est décédé après avoir reçu deux balles au dos. Et jusqu'à l'heure où nous mettions sous presse, il n'a pas pu être enter-
ré.
« Ca fait des heures qu'on essaie de trouver une solution pour l'enter-
rer mais en vain. Les forces de l'ordre nous empêchent de pénétrer dans la zone pour aller l'enterrer et on ne peut pas le faire à l'intérieur

», témoigne un habitant de la ville. Une deuxième personne a perdu la vie dans la soirée de mardi. Dans la nuit du lundi à mardi, deux bâtisses ont été rasées par une arme lourde. Un enfant serait blessé suite à l'effondrement de l'un des bâtiments. Des blessés aussi du côté de la population dans une tentative d'incursion de l'armée à Mutsamudu. « La moitié de la ville est sous le nuage des gaz lacrymogènes. Les enfants souffrent », poursuit notre interlocuteur, avant d'ajouter que « les blessés sont tous à l'hôpital et certains d'entre eux ont besoin de transfusion mais ils ne trouvent pas de sang ».

Hier soir, la médina était toujours assiégée par l'armée, qui n'avait toujours pas réussi à rentrer à l'intérieur. La population elle, s'inquiète de l'utilisation des armes lourdes. « Je croyais qu'ils ont été envoyés pour rétablir l'ordre mais pas pour utiliser des armes lourdes! Ce qu'on est en train de vivre est vraiment inquiétant ». Au terme d'une journée de violences, les autorités, qui accusent le gouvernorat d'Anjouan d'être à l'origine des troubles, ont imposé dès lundi soir un couvre-feu dans la préfecture de Mutsamudu. Un couvre feu qui va durer plus de six jours et mal vécu par la population anjouanaise.

« Il est temps que le ministre de l'Intérieur arrête de mentir! Il a imposé un couvre feu de 20h à 06h du matin. Mais dans la réalité, c'est faux. Ça dure de 06h du matin à 06h du matin », lâche un autre habitant de la ville, avant de préciser que « personne ne peut sortir car la ville est quadrillée par l'armée. On voulait aller faire nos provisions mais on n'a pas pu ». Au moment où nous mettions sous presse, les tirs raisonnaient toujours à Mutsamudu et ses environs.

Mohamed Youssouf

FRONDE À ANJOUAN

Mohamed Daoudou fustige l'Union de l'opposition

Le ministre de l'Intérieur fustige l'Union de l'opposition après qu'elle ait annoncé être « solidaire avec la population d'Anjouan ». Mohamed Daoudou regrette que les opposants au régime ne dénoncent pas « ces actes barbares », portant atteinte à la stabilité et à la paix du pays.

Théâtre d'affrontements entre forces de l'ordre et civils armés depuis 48 heures, Mutsamudu a reçu le soutien de l'Union de l'opposition. Dans un communiqué rendu public lundi soir, l'opposition a dit se solidariser avec la population de l'île. Une annonce inopportune pour Mohamed Daoudou, ministre de l'Intérieur, qui s'est exprimé hier lors d'un point de presse. « Nous nous attendions à un communiqué de

l'Union de l'Opposition mais pas un comme celui qu'elle a publié hier, surtout en cette période où l'unité du pays est mise à mal », s'est indigné M. Daoudou devant la presse. Alors que les tirs d'arme et les affrontements perdurent dans la capitale de l'île depuis 2 jours, le ministre appelle au calme et assure que les assaillants ont été identifiés. « La situation à Anjouan est sous contrôle », rassure Mohamed Daoudou qui a rendu hommage aux forces de l'ordre déployées sur les lieux, et qui ont su « faire preuve de retenue».
Le Ministre pointe du doigt le gouvernorat d'Anjouan et déclare que l'Union de l'opposition ne soutient pas la population d'Anjouan comme elle l'affirme mais « soutient des assaillants armés par le gouvernorat pour déstabiliser le pays » au

moment où nous tous, peuple des Comores, « sommes unis derrière les Cœlacanthes », référence au match Comores-Maroc joué à Mitsamiouli hier mardi.
« Tous les comoriens, d'ici et d'ailleurs, devrions unir nos forces pour la stabilité du pays et lutter contre le séparatisme », a déclaré Mohamed Daoudou qui assurait alors qu'aucun blessé n'était à déplorer et que la situation sur l'ensemble du territoire était sous contrôle excepté le centre-ville de Mutsamudu. Ce qui est inexact puisque un premier bilan des affrontements fourni par un journaliste sur place fait état d'un civil mort et de 3 blessés par balle dont les images ont circulé sur les réseaux sociaux. Ferme, le ministre assure que rien ne fera fléchir la position du gouvernement sur les recommandations des



Assises notamment la suite que doit apporter le référendum du 30 juillet dernier pour l'organisation de l'élec-

tion présidentielle anticipée de 2019.

A.O Yazid

FESTIVAL D'ARTS CONTEMPORAINS DES COMORES

La 4e édition du Facc s'ouvre du 17 au 20 octobre

La 4e édition du Festival d'Arts Contemporains des Comores se tiendra du 17 au 20 octobre à Moroni. Un événement qui verra la participation d'une quarantaine d'artistes et conférenciers pour présenter leurs travaux et échanger sur le thème du partage.

Hudjidiwa ou le Festival d'Arts Contemporains des Comores, en est à sa 4e édition. Du 17 au 20 octobre, cet événement culturel qui met à l'honneur les pratiques artistiques contemporaines de la région va réunir plus de 45 artistes et conférenciers du monde, venus présenter leurs travaux sur le thème du partage. Cette 4e édition, comme les précédentes, verra la participation de personnalités scientifiques et observateurs de renommée mondiale pour débattre sur le rôle de l'identité comorienne.

Parmi eux, Simon Ndjami du Cameroun, Guy Deslauriers de la Martinique et le Sénégal comme parrain de cette édition.
« Dans le domaine, les Comores ne sont pas connues. Aujourd'hui, on essaie de ramener le monde à nous.

Le festival, à travers l'art et l'émotion, veut changer l'image de l'archipel, valoriser les initiatives positives et constructives, éveiller les consciences et rendre concrète l'impérieuse nécessité de l'Etat comorien à accompagner les différentes

structures qui œuvrent dans le domaine de la culture et des arts », déclare Fatima Ousseini, présidente du Facc. Cette édition sera aussi l'occasion de préparer les 10 ans du FACC en 2020.
Le festival souhaite promouvoir l'image d'un archipel dynamique, moderne et riche de sa diversité culturelle. Les prix sont la nouveauté pour cette 4e édition. Les organisateurs ont mis en place 3 prix pour mettre en valeur les artistes qui vont prendre part à l'événement. Il y a le prix Jeune (1000 euros), le prix National (1500 euros) et le prix International (2000 euros).

Le festival ne cesse d'évoluer. Aujourd'hui, les artistes n'attendent que ce moment », poursuit Fatima Ousseini, avant de préciser que « des jeunes qui étaient là lors du début, exposent aujourd'hui. C'est montrer l'engouement qu'a suscité le festival aux jeunes ». Cette 4e édition touche également les jeunes qui seront nombreux, issus des quatre îles, à s'engager dans des projets autour des thèmes de Hudjidiwa. Ils pourront ainsi exprimer leur talent lors d'un concours international d'art plastique qui se tiendra sur place.

« Depuis la genèse en 2010, le

Mohamed Youssouf



Au premier plan, à droite, Fatima Ousseini, présidente du Fcc

La gazette des Comores,
Savoir et comprendre

Comment faire pour que les Comores puissent adhérer à la Confédération internationale des sages-femmes (ICM)? Cette question a fait l'objet ce week-end à l'Ecole de médecine, d'une réunion d'échanges entre Dico Fatoumata Maiga, membre du conseil d'administration de la Confédération des sages-femmes francophones et l'Association des sages-femmes comoriennes. Une cérémonie qui a vu la présence des ministères de la Santé et de l'Education nationale.

Une rencontre d'échanges entre l'association des sages-femmes comoriennes et Dico Fatoumata Maiga, membre du conseil d'administration de la Confédération des sages-femmes francophones et envoyée spéciale de la Confédération internationale des sages-femmes (ICM) a eu lieu ce week-end à Moroni. L'objectif de cette rencontre, qui a duré plus de 2h à l'Ecole de médecine, est d'étudier par procédés et pratiques pour que les Comores aient l'accréditation à l'ICM, en anglais international

FORMATION DES SAGES-FEMMES COMORIENNES

Les Comores veulent adhérer à l'ICM

confédération Of Medewiv, soit la confédération internationale des sages-femmes.

« Nous avons réuni l'ensemble des partenaires du ministère de la Santé, du ministère de l'Enseignement supérieur autrement dit les partenaires techniques et financiers qui accompagnent les sages-femmes comoriennes, et l'Ecole de santé afin d'étudier les voies et moyens pour que l'Ecole de santé puisse adhérer à cette organisation mondiale », a annoncé à la sortie de cette rencontre, Dico Fatoumata Maiga. Cette dernière, native du Mali, ajoute que la rencontre a permis d'étudier les résultats ciblés une fois cette accréditation acquise.

Ainsi, la rencontre a permis d'examiner les travaux déjà effectués. Après cela, « nous avons expliqué le processus à suivre pour accréditation », indique-t-elle, puisque



Accueil des représentants de la fédération internationale des sages femmes

l'ICM dit-elle, espère avoir un monde où chaque femme en âge de procréer et son nouveau-né aient accès à des soins prodigués par une sage-femme. L'ICM a trois piliers à savoir la formation, la réglementation et le renforcement des associa-

tions. C'est dans le cadre du rôle régalien de l'ICM que ce dernier a voulu accompagner les Comores dans le domaine de l'accréditation.

A l'en croire, cette organisation a pour mission de renforcer les associations membres et faire progresser

la profession de sage-femme dans le monde en mettant en avant les sages-femmes autonomes en tant que prestataires de soins idéales pour s'occuper des femmes en âge de procréer et pour encourager un accouchement normal afin d'améliorer la santé reproductive des femmes, des nouveau-nés et de leurs familles. Pour Mounira Said Abdéremane, directrice de l'Ecole de santé, les Comores sont dans la dernière étape pour l'adhésion. Elle tient au passage à remercier le gouvernement comorien d'avoir fait un partenariat avec cette organisation. « Grâce à cela, nous pouvons aller de l'avant ». Et elle d'ajouter qu'en deux ans, « beaucoup a été fait ». La phase qui reste est l'ouverture d'un Master pour sages-femmes.

Ibnou M. Abdou

Assemblée Générale de la Fédération des Pêcheurs Artisans de l'Océan Indien (FPAOI)

La pêche artisanale pour l'autonomie et l'indépendance

En marge d'un atelier de trois jours, la FPAOI, représentée par les délégations des différents pays membres de la Commission de l'Océan Indien (COI), devra élire un nouveau bureau. A travers ces échanges, les membres de la fédération qui vont établir le bilan financier et moral de l'année 2016, auront à élaborer un budget pour l'année 2019. Pour le représentant de la COI et le secrétaire général adjoint du ministère de la Pêche, cette AG devrait servir de base pour consolider les pêcheurs et la pêche artisanale.

"La Fédération est un espace d'échange, un forum de discussion et un cadre de concertation pour la promotion de la pêche artisanale", annonce le secrétaire général adjoint (SGA) du ministère de la pêche, Aboubacar Youssouf. Considérée parmi les 5 contributeurs du PIB national des Etats membres de la COI, la pêche représente plus de 150.000 emplois directs essentiellement sur la pêche artisanale. « Il va de soi que la struc-

turation du secteur, d'un point de vue régional, contribue efficacement à la gestion durable de nos ressources et nous permettrait de parler d'une seule voix et lutter contre la pauvreté », précise-t-il.

Ce dernier rappelle que les autorités compétentes ont engagé des initiatives pour structurer les organisations de pêche. Il en ressort à cet effet que les dernières études sur l'état des lieux du secteur de la pêche aux Comores montrent « un effectif de 72 coopératives sur l'ensemble du territoire national avec environ 4000 membres adhérents ». « Nous avons un capital humain de pêcheurs artisans qui aiment leur travail, qui participent à l'économie du pays, mais restent mal organisés », montre-t-il. Pour Aboubacar, les organisations professionnelles et associatives régionales doivent jouer leur rôle, notamment sur la structuration pour qu'il y ait des « interlocuteurs légitimes et fiables ».

D'autre part, le chargé de Mission de la COI, Luc Ralaimarindaza précise que durant cette réunion « importante », les

résultats de la première année du programme "SWIOFISH 2" seront présentés et qu'il s'agira de discuter des orientations et des perspectives futures pour l'amélioration de la gestion de pêche dans le Sud-Ouest de la région. « La pêche artisanale rapporte près de 100 millions d'euros de la capture totale dans cette région du monde et elle occupe près de 120.000 emplois directs et 300.000 emplois indirects pour 5

pays confondus », rappelle Luc Ralaimarindaza.

Même son d'alarme pour ce diplomate de la COI quant à la difficulté du chemin à emprunter. Toutefois, il montre qu'une fondation solide peut faire des pêcheurs des champions. « Nous sommes convaincus que vous avez votre place dans le paysage de la pêche dans la région, bien que le chemin ne soit pas facile et que le parcours

n'est pas toujours évident », a-t-il insisté. Le souhait de la COI est de voir cette fédération devenir autonome et indépendante. Raison pour laquelle il rappelle qu'une bonne gouvernance des pêches ne peut se faire qu'avec votre pleine contribution au secteur. Ce rôle qui est le vôtre est donc votre priorité ».

A.O Yazid



Participants à l'AG de la pêche artisanale



AVIS D'APPEL D'OFFRES



Consultant (e) national chargé (e) pour la « Valorisation des Ressources Génétiques et des Connaissances Traditionnelles Associées dans l'Union des Comores »

Le projet PNUD-FEM « Renforcement des ressources humaines, du cadre légal et des capacités institutionnelles pour la mise en œuvre nationale du protocole de Nagoya », reconnu sous l'appellation « Projet APA Global », est un projet de 3 années qui vise spécifiquement à appuyer 24 pays, y compris l'Union des Comores, à développer et à renforcer au niveau national leurs cadres APA, les ressources humaines et les capacités administratives pour la mise en œuvre du protocole de Nagoya.

Dans ce cadre, le bureau du PNUD cherche à recruter un consultant national pour appuyer les analyses socio-économiques des chaînes de valeur APA pilotes et de contribuer à la rédaction de la stratégie nationale pour la valorisation des ressources génétiques Comoriennes.

Les consultants spécialisés dans ce domaine et intéressés par cet appel d'offres sont priés de bien vouloir :

Prendre connaissance des Termes de Référence et télécharger les documents de l'appel d'offres à partir du site du PNUD https://jobs.undp.org/cj_view_job.cfm?job_id=81238

Au plus tard le jeudi 25 Octobre 2018

PNUD/ UNDP-Programmes des Nations Unies pour le Dpt
Système des Nations Unies
www.undp.org – www.km.one.une.org

B.P. 648 - Moroni
Union des Comores
+269 773 15 58

FÉDÉRATION COMORIENNE D'ATHLÉTISME

Préoccupation principale:
relever le niveau des athlètes

Les 26 clubs opérationnels du pays s'étaient réunis à Moroni le week-end, sous la houlette de la Fédération Comorienne d'Athlétisme (Fca). Cette concertation rentre dans le cadre de sa traditionnelle assemblée générale ordinaire. L'espace d'échange a été laissé aux ligues. Parmi les points évoqués figurent les formations, les projets et le climat instable qui alourdit l'harmonie entre la Fca et le Cosic.

Les Ligues et leur club, féminin et masculin : Ngazidja (12 clubs), Ndzuwani (9) et Mwali (5) ont animé la rencontre. Les trois clubs de Ndzuwani qui purgeraient des sanctions, pour affaires louches pour certains, et non respect du circuit hiérarchique pour d'autres, n'ont pas été convoqués. «Il s'agit de Rc Domoni, inactif depuis plusieurs saisons et impliqué dans plusieurs manœuvres et magouilles, Ast Sima et Chavani club de Domoni, pour avoir envoyé des athlètes dans des compétitions internationales sans passer par le canal officiel de la Fca », révèle le patron de

cette haute instance de la discipline. Des clubs émergents, dotés de récépissés, s'apprentent à gonfler le rang des clubs affiliés et opérationnels. Notre interlocuteur s'explique : « il faut qu'ils remplissent comme les autres, les critères en vigueur : avoir une dizaine d'athlètes licenciés et participer à au moins trois compétitions sur cinq ». Les bilans présentés par les ligues ont été validés par acclamation. Ils ont avancé aussi des recommandations : « Je trouve légitime, leur requête. Une institution digne doit disposer d'un siège pour installer un bureau ». Sur le rapport conflictuel qui brouille la symbiose entre le Cosic et la Fca, un délégué de Mwali s'est efforcé d'apporter une clarification et apaiser la tension : « Soyons réalistes. Un bras de fer ne devrait pas opposer l'athlétisme et le Comité Olympique. Il y a un problème relationnel entre les patrons de ces deux hautes instances, sus-citées. Depuis les premiers Jeux des îles de l'Océan indien en 1979, j'étais dans cette discipline : athlète et aujourd'hui dirigeant. Laissons l'athlétisme se développer. Trouvons une solution pour

rapprocher les deux belligérants ». Actuellement, des formations des encadreurs techniques sont en cours et d'autres en voie de concrétisation. Hilmy Aboud, président de la Fca, explique : « Il s'agit des entraîneurs de Ngazidja, Ndzuwani et Mwali sous la direction de Haoulata Ahmada. Pour les Officiels, l'encadrement sera assuré par Afrika Soilihi ». L'objectif majeur de la Fca, ce sont les Jeux des îles de l'Océan indien et d'autres échéances en 2019. Le niveau des athlètes est actuellement faible. Défendre le flambeau national n'est pas évident. Le service des athlètes de la diaspora est incontournable : Abdoukarim Riffayn (100 et 200 mètres), Fadane Hamadi (110 m Haie), Samira Mzembaba (100 m et sauts). D'autres interventions ont gravité autour de l'unité et du bénévolat qui caractérise l'engagement des volontaires. Une participation conquérante au championnat d'Afrique des jeunes (cadet et junior) à Abidjan et le championnat national de Madagascar préoccupent également la Fca.

Bm Gondet

La Gazette des Comores

BP 2216 Moroni – UNION DES COMORES

Tél. (269) 37-79-80 – 33 26 76

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse postale : _____ email : _____

Tél. : _____ Fax : _____ Mob : _____

Périodicité :

3 mois ☐ Montant : _____

6 mois ☐ Montant : _____

12 mois ☐ Montant : _____

Mode de règlement :

Espèces ☐ n° _____

Chèque ☐ réf. : _____

Virement bancaire ☐ réf. : _____

Moroni le,

Signature : _____

Tarifs d'abonnement

(Valable à compter du 1er janvier 2015)

	Mensuel		Trimestriel		Semestriel		Anuel	
	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro	FC	Euro
Comores	4 500	9	12 500	25	25 000	51	50 000	102
Etranger	6 000	12	17 000	35	32 000	65	62 500	127

REPRISE DES VOLS

Tarif au départ de Moroni

MAYOTTE

PROMO
110 000KMF*
Aller/Retour

Plus d'info
+269 328 69 69

*Voir conditions en agence et sur www.flyabaviation.com

AB Aviation

Obsession (s) et dégel

Un metteur en scène comorien à l'affiche d'Antoine Vitez, scène théâtrale d'Ivry. Soeuf Elbadawi y crée Obsession(s), sa nouvelle folie, depuis le 3 septembre. Un spectacle pour dire la complexité de nos vis-à-vis, entre Sud et Nord, encore sous tutelle ». La première est prévue pour le 8 novembre 2018.

Après un passage en août à La Chartreuse de Villeneuve les Avignon, où il planchait sur la dernière mouture du texte, Soeuf Elbadawi travaille, enfin, sur Obsession(s), sa prochaine création, au théâtre Antoine Vitez à Ivry. Une occasion rare d'entendre un coelacanthé disserter sur la tragédie des hommes, de voir Ibuka le fou de Moroni danser du ventre au comptoir colonial ou de ressentir le besoin de reprendre un récit de domination par le bas. Un mot du metteur en scène : « L'impression étrange de rencontrer une petite chaîne de solidarité, aussi convaincue que nous de la nécessité de déconstruire nos réalités coloniales. L'équipe d'Antoine Vitez nous suit depuis le début de ce mois avec beaucoup de conviction. Cela nous réconcilie avec ceux qui travaillent

à empêcher nos questionnements. Et ils sont nombreux ! »

Le spectacle sera à l'affiche de la scène ivryenne les 8, 9, 12, 15 et 16 novembre prochains ! Dans le programme du lieu, on peut lire ceci, en résumé du projet : « Tel un rituel. Des hommes, de blanc vêtus, invoquent leur Seigneur, un soir de déroute. Saisie, une femme interroge. Dans l'ombre, une voix lui répond : Ils enterrent leurs morts. C'est tout ce qui leur reste dans un monde où l'on se gave de pop corn pour survivre au déluge ». Sept interprètes, une galerie de personnages, tous aussi incroyables, les uns que les autres. Un manipulateur d'objets, qui réveille le poisson-qui-dort, un conteur karib, qui philosophe sur la tragédie des hommes, un monologue pour un fauteuil, une théorie du pop corn, mis en solde pour tous.

Le seul hic ! Il manque trois personnages-clés à l'appel. Ils figurent le chœur du spectacle. Il s'agit de trois soufis, du groupe comorien Lyaman, dont le premier album, Abyatwi, va sortir en 2019 chez Buda Musique à Paris. Ils sont pris dans la tourmente d'une crise diplomatique, qui les dépasse. La crise des visas. La production s'en

explique : « Toutes les garanties sont données pour que leur venue à Ivry se passe bien. Nos partenaires nous soutiennent en conséquence. Mais nous attendons la réponse des autorités françaises à Moroni ».

Pour rappel, la décision de ne plus délivrer de visas vers la France est liée au fait que l'Etat comorien se refuse, confie un diplomate, à être « complice de déplacements de populations, en soutenant les refoulements depuis Mayotte ». Tous les visas vers l'espace Schengen sont bloqués depuis plus de six mois par la représentation française, selon le ministère comorien des affaires étrangères. Une décision mettant la diaspora installée en France à l'amende, notamment. La presse comorienne parle toutefois de « dégel » depuis une semaine. L'ambassade de France aurait octroyé une trentaine de visas (sur une centaine de demandes) à des étudiants.

Reste à savoir si ce trio soufi, qui doit intégrer le spectacle de Soeuf Elbadawi aura droit à la même exception (culturelle ?), qui a permis à quelques étudiants, ainsi qu'à des candidats aux soins médicaux, de passer la frontière. A l'heure où la mission menée par



Soeuf Elbadawi

Dominique Voynet (ancienne sénatrice, ancienne ministre) dans l'archipel – et sur la demande du président Macron – parle de « revitaliser la relation de coopération entre la France et les Comores », il serait peut-être bon de se poser certaines questions, allant dans le sens, justement, de la « décrispation ». A moins qu'il n'y ait double discours dans l'air...

A Antoine Vitez, tout le monde, en attendant, travaille à faire exister ce spectacle, Obsession(s), dont le questionnement profond augure d'une autre relation dans le débat entre le Nord et le Sud. C'est un spectacle, qui se veut « hors des mémoires dites exclusives, avec la volonté de renouer avec une histoire en partage, de s'affranchir d'un récit mutilé et de s'ouvrir à une pluralité des regards ». La production, qui se dit confiante, insiste : « Si nous soutenons ce spectacle, c'est bien parce que nous pensons qu'il est nécessaire, et que d'autres tracés sont encore possibles entre nos deux mondes. Ce spectacle est à l'affiche des Théâtrales Charles Dullin [festival du Val de Marne] et sera par la suite repris au Théâtre-Studio d'Alfortville et au Tarmac, scène internationale francophone. Des institutions accompagnent le

projet. Le Ministère de la Culture, DRAC Ile-de-France, la Région Ile-de-France, le Département du Val de Marne ». Exception culturelle ? Pas « exception » ? A quand le fameux « dégel » ? Faut-il vraiment que les refoulements de Comoriens reprennent à Mayotte pour que des artistes aient ce droit de venir converser avec le public français depuis Moroni ? Faut-il que l'Etat comorien abdique sur la question de Mayotte aux Nations Unies à la 73ème session, cette semaine, pour que l'Etat français accepte d'ouvrir à nouveau sa frontière vers l'Europe ?

A Ivry, pour l'instant, il y a un martiniquais, un québécois et une française [1], en dialogue avec Soeuf Elbadawi, sur le plateau. Avec toute une équipe derrière eux, pour nourrir ces Obsession(s) singulières. Dans le programme d'Antoine Vitez, toujours, il est dit qu'il s'agit d'un « objet pluridisciplinaire », s'échappant « d'une prison à ciel ouvert, les Comores, pour retrouver les chemins du monde ». Une parole qui résonne tel un oracle, pour cette production à la distribution internationale [2].

MOUNA

WASUYA
Innove ta com'

Stratégie de communication
Création graphique
Relations presse
Production de contenus
Community management
Événementiel

contact@wasuya.km

Moroni Badianani, Bâtiment La Gazette des Comores

La Gazette des Comores Le devoir d'informer, la liberté d'écrire

Numéros utiles

Police

Moroni: 764 46 64
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Gendarmerie

Moroni: 764 49 92
Fomboni: 772 01 37
Mutsamudu: 771 02 00

Immigration

Ngazidja: 773 42 86
Anjouan: 771 01 73
Moheli: 772 01 37

Aéroport

Hahaya: 773 15 95
Ouani: 771 07 31
Moheli: 772 03 71

HÔTELS & RESTAURANTS :

Le Select 773 00 31

Port maritime

Moroni: 773 00 08
Moheli 772 02 57
Anjouan: 771 01 43

Hopitaux

Moroni: 773 25 04
Fomboni: 772 03 73
Mutsamudu: 771 00 34

Banques

BIC: 773 02 43
Eximbank: 773 94 01
Banque centrale: 773 10 02
SNPSF: 764 43 00
Meck: 773 36 40

MAMWE

Moroni: 773 48 00
Mutsamudu: 771 02 09
Fomboni: 772 05 18